

## LES SPORTIFS DE SPECIAL OLYMPICS EN LEVER DE RIDEAU DE ROSTOV DE CB/ROSTOV

Special Olympics, 1<sup>ère</sup> organisation sportive internationale présente dans plus de 160 pays, a pour mission de **favoriser l'épanouissement des personnes déficientes intellectuelles et psychiques par le sport** et ses programmes de vacances, loisirs, formation et santé.



En partenariat avec la FIBA EUROPE, Special Olympics France organise **la Semaine Européenne du Basket Ball du 29 novembre au 7 décembre 2008.**

Des initiations et tournois de basket vont être organisés dans toute la France. Ce sont plus de 1500 basketteurs qui vont pratiquer leur passion à cette occasion.

**CHOLET BASKET s'est associé à cet événement** en permettant à des jeunes et adultes, de structures spécialisées (IME, foyer, ESAT), de pratiquer le basket.

Pour la première fois en France, **en lever de rideau de CHOLET / ROSTOV, un match de Basket Unifié** a opposé des équipes où, sportifs de structures spécialisées et sportifs du milieu ordinaire étaient réunis. Tous ces joueurs sont issus des Pays de la Loire.

Les Espoirs de Cholet Basket ont participé à cette rencontre en tant que joueurs et arbitres.

[www.specialolympics.asso.fr](http://www.specialolympics.asso.fr)



# Handicap : au stade, le saut de l'intégration

Avec l'Entente des Mauges, la différence s'efface sur la piste. Valides ou pas, les athlètes courent ensemble. Un exemple, pour les associations.

C'est un soir d'entraînement au stade omnisports. Un soir de novembre avec le vent glacial de l'hiver. Une nuit à l'heure de l'apéro. Comme tous les soirs de novembre.

Sur la piste, tourne un peloton de cols roulés, de jambes emmitouffées. Avec ses bouches qui fument et ses corps qui souffrent. Comme dans tous les stades, un soir de novembre. Ou presque. Car il y a Teddy, Jean-Baptiste et Magalie. Ils sont handicapés et, pour eux, le stade, c'est loin d'être une évidence. Courir avec tout le monde, encore moins.

« Il y a plein de barrières qui ne devraient pas exister », dit Thérèse Humeau, la présidente de l'Apahrc. Des haies infranchissables. Pourquoi ? « Ce qui manque, ce sont des ?osez'. » L'Entente des Mauges a osé, elle. Mêler valides ou pas lors d'un même entraînement.

## « Participer avec »

L'histoire démarre il y a trois ans. Par une conversation. « J'ai pris conscience de leurs difficultés à mener des projets », raconte Jean-Marc Morinière. Le président des Foulées choletaises va alors sensibiliser les athlètes. A travers une collecte de dons, d'abord. Puis en impliquant les personnes déficientes intellectuelles dans l'organisation. L'année suivante, elles remettent des médailles, servent le café, trient les dossards.

En octobre dernier, elles étaient 50 à chauffer les baskets. A se glisser, incognito, dans le peloton. « L'intégration, ce n'est pas seulement avoir accès à une discipline, rappelle Thérèse Humeau. C'est aussi participer avec tout le monde. Pas à côté. » Si cela s'est avéré possible, c'est aussi parce que l'Entente des Mauges leur a ouvert ses portes.

Le club a profité du retour de Jérémie Devy, un entraîneur diplômé en sport adapté. Depuis 18 mois, 53 personnes suivent ses entraînements. A Cholet ou à Beaupréau. Avec des séances qui vont de l'activité motrice à la recherche de performance, selon le handicap. « Le but, c'est de les mettre en situation de réussite. » Les sprints s'effectuent sans starter, le saut en longueur avec une zone d'appel plutôt qu'une planche.



Jérémie Devy dirige les séances d'entraînement de la section adaptée de l'Entente des Mauges. Elle se déroule avec celle des valides. « S'il n'y avait que nous, ça ne marcherait pas. Ils ont besoin de voir des gens. »

Il y a des plots et des bandes au sol. Des repères qui « rassurent ». Sur la piste, on se croise. On s'encourage. On s'entraide, aussi. Au club, ils sont une dizaine à aider Jérémie. A s'impliquer dans l'organisation des séances. « C'est un projet de club. » Qui tient à peu de

chose. « De la bonne volonté, une ouverture d'esprit, un regard différent », résume Bernard Coutant, vice-président de l'Apahrc.

Les résultats ? Ils ne se mesurent pas seulement avec le chrono. « Ils se mettent à parler, à raconter ce qu'ils vivent », rapporte Éric Dupré,

le directeur de l'Apahrc. Au stade, ça vibre. Ça vit. Tout simplement. Teddy s'approche. Il sourit : « Ça me donne la pêche. » Et pas seulement un soir de novembre.

Jean-Marcel BOUDARD.

## Un match unifié en ouverture de Cholet-basket

« C'est une première en France. » Hier soir, un match de basket unifié a été proposé en lever de rideau de Cholet/Rostov. Une rencontre qui a mêlé des sportifs de structures spécialisées (IME, foyer, Esat) et des sportifs du milieu ordinaire.

L'initiative s'inscrit dans un partenariat entre la Fiba et Special olympics, une organisation présente dans 160 pays, qui a pour mission de favoriser l'épanouissement des personnes déficientes intellectuelles par le sport.

En France, des tournois, des démonstrations vont

réunir 1 500 personnes, cette semaine.

Cholet-basket a donné un autre relief à l'intégration, à l'occasion de la journée nationale du handicap. Le club a mis un coup de projecteur sur cette volonté de « décrocher » les publics. Il n'est pas le seul.

La Jeune-France s'est dotée d'une section de sport adapté, proposant du basket, de la natation, des sorties... « Le milieu associatif est désormais prêt à s'ouvrir, estime Thérèse Humeau. Maintenant, il faut permettre de passer d'un accueil collectif à un accueil individuel. »

## Déficients intellectuels, ils s'illustrent avant le match de Cholet-basket



*Les joueurs déficients intellectuels ont pu jouer avec les espoirs de Cholet-basket.*

Une première pour une soirée très réussie ! Mardi soir, une cinquantaine de personnes déficientes intellectuelles, âgées de 8 à plus de 45 ans, ont assisté à la victoire de l'équipe professionnelle de Cholet en coupe d'Europe contre Rostov.

Mais avant cela, ils ont participé à un petit entraînement avec le groupe espoir de CB puis à un match unifié en levée de rideau, pour représenter Special olympics, association d'intégration par le sport, partenaire de la Fiba.

« Tous les ans, le club nous invite, pour faire voir à tous qu'on peut jouer avec le milieu ordinaire même en étant handicapé, aux espoirs qu'on peut jouer en dehors du milieu professionnel, et à nos joueurs qu'ils ont encore des progrès à faire ! explique Eric Girard, éducateur et président de la section Pays de la Loire de Special olympics. Cette année, on a fait un match entre valides et déficients, c'est nouveau pour tous. » La section cherche à former deux équipes

de valides et déficients intellectuels pour jouer contre différentes équipes amateurs de la région, pour parfaire leur basket et partager une même passion.

Des instituts médico-éducatifs, des foyers choletais, des établissements et service d'aide par le travail ou de la Jeune-France qui possède une section adaptée, tous ont passé une bonne soirée autour du ballon orange.